piatrices et qu'ils distribuent par le monde et dans les âmes pour y porter les bienfaits et les fruits de la Rédemption.

Enfin, en union avec Marie et avec les saints anges, et avec toute l'Eglise catholique, adorons le sang de notre Dieu dans l'Hostie solennellement exposée, dans l'ostensoir, à nos adorations. Là son divin Cœur vit et veille sur nous et ce Cœur si doux, si bon est baigné d'un Sang véritablement divin, véritablement humain. Si de l'Hostie une voix s'échappe qui nous dit: "Venez tous à moi," cette même voix, forte et douce à la fois, nous répète aussi: "Venez tous à mon Cœur vivant au Saint Sacrement, buvez à satiété le vin nouveau que je vous ai préparé, car ce Cœur *c'est le calice de mon Sang.*"

NOS MODELES

Le Bienheureux Jos-Benoit Cottolengo (1786-1842)

(suite)

Mais Dieu, qui réservait son serviteur à un ministère beaucoup plus étendu, ne devait pas le laisser longtemps à cette portion de son royaume terrestre des âmes. En 1814, nous le trouvons à l'Université de Turin, où il passa deux années exclusivement appliqué à l'étude des sciences ecclésiastiques, et d'où il sortit avec le grade de docteur en théologie. Puis, après deux autres années consacrées à l'exercice du ministère apostolique dans son pays natal, nous le revoyons à Turin, attaché à l'église métropolitaine en qualité de chanoine de la Très Sainte Trinité, et de membre de la Congrégation du *Corpus Domini*(1). Turin devait être en effet, le théâtre où, durant plus de quinze années, il allait exercer la mission providentielle à laquelle la Sagesse divine l'avait prédestiné.

(1) Cette Congrégation est une société d'ecclésiastiques distingués par la piété et la science, lesquels vivent ensemble, sous la conduite d'un Supérieur, sans toutefois être liés par des vœux ou par une règle conventuelle. Elle fut établie en 1665 pour desservir l'église bâtie en mémoire d'un insigne miracle eucharistique arrivé dans la cité même de Turin.